

# LETTRE AUX AMIS

## DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN

---



---

N° 57

TRIMESTRIEL

Juin 2000

20 F le numéro

# Sommaire Juin 2000

## Vie de l'Association

Editorial .....	1
Bulletin d'abonnement à la Lettre .....	Encart
Le mot du Trésorier .....	Revert encart

## Enseignement

du père Marie-Dominique PHILIPPE, à Rome :	
- <i>La grâce du Jubilé (14-2-2000)</i> .....	4
- <i>Se convertir à l'action de grâces (15-2-2000)</i> .....	13
- <i>Aimons toujours plus la volonté du Père (16-2-2000)</i> .....	23
du père PASCAL, à Pellevoisin (25-3-2000) :	
- <i>Ouvrons notre cœur à cette miséricorde qui guérit</i> .....	28

## Nouvelles de la Communauté

### Rome 2000

- Homélie du père M.-D. PHILIPPE, o.p., à Saint-Jean de Latran, le 15 février : .....	40
<i>Recevoir Marie comme Jean l'a reçue.</i>	
- Homélie du Cardinal MOREIRA NEVES à Sainte Marie-Majeure, le 16 février .....	43
Engagements .....	46
Maisons et prieurés	
- Montmorin .....	47
- Attichy .....	48
- Le Mesnil-en-Vallée .....	49
- Chateaufort .....	51
- Saint-Jean le Blanc .....	52

## Adresses des prieurés

### «Rencontres» Ecole Saint-Jean

Prieurés	
- Saint-Jodard .....	54
- Troussures .....	55
- Murat .....	56
- Pellevoisin .....	57
Associations amies	
- <i>Ile Bouchard</i> : .....	59
Homélie de Mgr André VINGT-TROIS, Archevêque de Tours, le 8 décembre 1999	
Prière de Mgr A. VINGT-TROIS à Notre-Dame de la Prière	
- <i>Saint-Jean Espérance</i> .....	64
- <i>Saint-Jean des Quatre Couronnés</i> .....	65
- <i>Saint-Jean Education</i> .....	67
- C J 3A .....	69
- <i>AGAPÉ : Rome</i> .....	73
- A & W : Ephèse et Patmos .....	74
Publications	
- <i>Le secret du Père</i> (M.-D. Philippe, o.p.) - Éd. Saint-Paul. ....	38
- <i>Aletheia</i> n° 17 : « <i>La Trinité</i> » (École Saint-Jean). ....	75

## Homélie du père Marie-Dominique PHILIPPE en la Basilique Saint-Jean de Latran le 15 février 2000



### RECEVOIR MARIE COMME JEAN L'A REÇUE *Jn 19, 25-27*

Jésus nous est donné comme le petit enfant de Bethléem et comme le crucifié, celui qui est rejeté par les hommes, et c'est le Père qui nous l'a donné à la Croix. Or "tout ce que le Père fait, le Fils le fait pareillement" [Jn 5, 19] : à la Croix Jésus nous a donné celle qu'il aimait d'une manière unique, tendrement. Il nous a donné Marie comme Mère, il l'a donnée à notre père saint Jean. Nous sommes ici dans la demeure de l'Eglise consacrée à Jean-Baptiste et, par le fait même, consacrée aussi à Jean. Recevons du fond de notre cœur, d'une manière toute nouvelle, cette parole de Jésus dite à notre père — "Voici ta Mère" — et celle qu'il dit à Marie — "Voici ton fils" — en s'effaçant en quelque sorte pour laisser Jean passer devant lui. Ces paroles sont infiniment mystérieuses, elles ne se comprennent que dans l'amour, et dans un amour infini, celui du cœur du Christ pour nous. Il s'offre, il donne toute sa vie, tout lui-même — tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, tout est donné — mais il veut encore nous donner celle qu'il a aimée comme sa mère, celle que, comme Dieu, il a enveloppée de sa miséricorde infinie, l'Immaculée, celle qui vit le mystère de la Croix avec lui, celle qui parmi toutes les créatures, parmi tous ceux qu'ils sauvent, est la plus unie à son cœur. Elle est l'unique pour le cœur de Jésus... et Jésus veut qu'elle soit notre Mère, il *nous la donne*.

Si Marie ne joue pas dans notre vie le rôle qu'elle devrait jouer, c'est parce que nous ne l'avons pas reçue vraiment comme Mère ; les paroles de Jésus n'ont pas eu pour nous leur signification plénière. Toute parole de Dieu est efficace, elle réalise ce qu'elle signifie et donc, quand Jésus dit à Jean : "Voilà ta Mère", Marie devient vraiment mère pour Jean, mère de sa grâce, mère de sa vie divine, mère de tout ce

qu'il est. Et ces paroles dites à Jean, elles sont aussi pour nous ; l'Église les a toujours regardées comme cela. Si Marie est la mère de Jean, elle est aussi notre mère, et Jean s'efface pour que nous soyons tout à Marie ; Jean s'efface comme Jésus s'efface. En réalité, au moment où il donne Marie à Jean, Jésus est encore plus l'enfant de Marie et Marie est encore plus sa mère, parce qu'il la donne à Jean dans un acte d'amour et que Marie elle-même accepte les paroles de Jésus dans son cœur de mère, de mère divine, avec tout son amour pour Jésus.

A la Croix Jésus regarde Marie avec amour et Marie se donne à lui plus que jamais. L'amour du Christ pour Marie, qui s'était manifesté à Noël dans la joie, puis à Cana et dans la vie apostolique, prend toute sa dimension à la Croix. Jésus sait bien qu'il est pour Marie source de souffrance. Tout ce qu'il a vécu dans la Passion, toutes ses souffrances, toutes ses plaies, Marie les reçoit dans son cœur comme mère. Tout prend une profondeur unique, et chaque fois Marie est plus unie à Jésus dans cette souffrance que dans la joie. La joie demeure — oui, même à la Croix la joie demeure —, mais elle est toute cachée, toute voilée par la souffrance. C'est la souffrance qui est première mais la joie est enracinée dans le cœur de Marie, très profonde et très vraie.

Car la joie demeure dans la souffrance, parce que la grande joie de notre cœur est d'accomplir pleinement, jusqu'au bout, la volonté du Père. Que la volonté du Père prenne complètement possession de son cœur, c'est cela qui est pour Marie la grande joie. Jésus meurt par amour, et dans l'amour l'obéissance va beaucoup plus loin, elle est plus parfaite. Jésus à la Croix accomplit pleinement ce que le Père veut, Marie le sait, et elle accepte cette volonté du Père, elle accepte toutes ces souffrances, elle accepte toute la Croix de Jésus. Et c'est au moment où elle est intimement liée à Jésus, où elle ne fait plus qu'un avec lui dans l'amour, que Jésus lui dit de regarder Jean. Alors que tout dans le cœur de Marie est tendu vers Jésus, Jésus la donne à Jean pour que tout son amour pour lui soit donné à Jean, et par Jean à nous, à chacun d'entre nous.

Aimons Marie de cet amour dont elle nous aime, en fils bien-aimés, en amis et fils de saint Jean, en disciples bien-aimés de Jean. Demandons aujourd'hui de recevoir dans notre cœur l'amour de Marie pour Jésus. Quand nous recevrons Jésus dans l'hostie, recevons celle qui lui est si unie, si tendrement unie. Marie nous est donnée, elle est au plus intime de notre vie pour être notre Mère et nous apprendre à aimer Jésus, nous apprendre à recevoir sa parole, à être éduqués par lui, nous apprendre à vivre de plus en plus de Jésus. Marie est donnée à toutes les nations, à tous les peuples, à tous les hommes. Avec saint Jean demandons qu'elle soit donnée à l'Église tout entière et à toutes les nations. Qu'elle règne en Mère sur la France, sur la vieille Europe, qu'elle règne sur les Etats-Unis, le Mexique (Notre-Dame de Guadalupe), sur le Brésil, sur l'Afrique, qu'elle les prenne comme ses enfants de choix parce qu'ils sont pauvres et qu'elle les aime dans leur pauvreté, et qu'elle voit leur désir... Qu'elle prenne possession du cœur des Philippines, de l'Asie, qu'elle soit présente à tous nos frères d'Asie, en particulier de Chine — le Saint-Père désire tellement que Notre-Dame de Chine règne d'une façon visible !... Nous sommes ici pour prier pour tous ces pays qui nous sont confiés, qui sont confiés à nos frères. Ce sont des enfants de Marie, prions pour qu'ils le soient de plus en plus et que nos frères et nos sœurs, tous, soient toujours des témoins du cœur blessé de Marie, qu'ils soient de plus en plus ses témoins parce que toute leur vie est prise par elle.



L'unité se fait par la mère, nous le savons bien. Quand la mère disparaît, la famille s'étend, sans doute, mais elle perd son unité, parce que le cœur de la mère ne peut pas voir des enfants dispersés, des enfants qui ne s'aiment pas, qui n'ont pas un grand amour les uns pour les autres. Même si leurs opinions sont diverses, il faut que leurs cœurs soient unis dans le cœur de Marie. Supplions Dieu, Jésus à la Croix, de donner Marie à tous ceux qui nous sont confiés.

Marie doit nous aider à être très fidèles à la prière, à la contemplation, très fidèles à tout ce que Jésus nous demande dans notre vie chrétienne. Que nous soyons vraiment ses témoins, et des témoins qui savent leur pauvreté, qui savent combien ils sont fragiles mais qui en même temps disent à Marie leur désir immense d'être pleinement fidèles, d'aller jusqu'au bout et de donner leur sang s'il le faut pour témoigner de leur amour pour Jésus, pour Marie, pour Jean, pour la petite Thérèse. Nous sommes sans doute les petits derniers, et les petits derniers sont des enfants de prédilection parce qu'ils sont fragiles. Dans une famille nombreuse, la mère aime toujours plus ceux qui sont les plus faibles, les plus malheureux, ceux qui réussissent moins bien, qui font des erreurs... La mère se penche vers eux, et grâce à son amour elle arrive à rester toute proche d'eux alors que beaucoup s'éloignent et ne regardent plus ceux qui sont plus misérables et plus tristes. Ayons le cœur de Marie pour tous nos frères, pour toutes nos sœurs, ceux qui réussissent magnifiquement et ceux qui sont les plus pauvres, pour qu'il y ait entre nous, dans le cœur de Marie, dans le cœur du Christ, une unité toujours plus grande, toujours plus profonde et surtout toujours plus vraie. Que cette unité prenne tout notre cœur et toute notre intelligence. Chercher la vérité, c'est chercher cette unité, parce que c'est chercher le Christ qui est notre Vérité et qu'en lui est notre unité, cette unité que Marie, comme Mère, garde jalousement.

+